

Elle nous dit de quel bois Calvin se chauffait à Genève, ou plutôt de quel bois il y chauffait Michel Servet.

Elle nous apprend que Henri VIII d'Angleterre, bien avant les camelots parisiens, avait découvert un moyen, très expéditif, mais un peu excessif et brutal, de traiter les femmes comme elles le méritent.

Si, comme l'a écrit un de nos grands confrères, les dirigeants protestants étaient vraiment des philosophes et des esprits libéraux comme ils s'en vantent, ils seraient les premiers à penser et à faire comprendre à leurs coreligionnaires qu'il n'y a au fond de toutes ces horreurs que de successifs abus de la force, que des accès de féroce violence inhérentes à la nature humaine se sont donnés carrière d'un côté comme de l'autre.

Ils doivent pourtant savoir que depuis la révocation de l'Edit de Nantes, il s'est passé en notre pays quelques événements susceptibles, sinon d'en effacer, du moins d'en atténuer considérablement le souvenir.

Après les Dragonnades, il y a eu la Révolution, les massacres, les guillotines, les fusillades, les noyades; après l'émigration calviniste au dix-septième siècle, il y a eu l'émigration de la Noblesse et du Clergé, il y a eu des proscriptions innombrables qui n'ont pas pris fin même après le 9 Thermidor, mais qui ont continué sous le Directoire et jusque sous le Consulat.

Il y a eu, depuis, les journées de juin 1848; il y a eu les trente-cinq mille fusillés de la Commune.

Où en serions-nous, justes cieux, si les fils de tous ces martyrs faisaient autrui de bruit que quelques Protestants voudraient en faire à propos des Dragonnades?

Si tout ce monde se mettait à gémir à la fois, l'univers entier en deviendrait sourd! Mais non, personne ne dit rien; tous ces héritiers de vaincus restent tranquilles, et c'est à peine si les descendants des plus récentes victimes, les fils ou les parents des fusillés de 1871, se permettent chaque année une petite manifestation bien anodine au mur des Fédérés.

Les protestants agiraient sagement, et dans leur intérêt même, en limitant cette réserve.

Ils devraient se dire que l'Histoire, elle aussi, a sa prescription et qu'ils ont pris de la révocation de l'Edit de Nantes certaines revanches qui peuvent leur permettre d'oublier.

Cette attitude vaudrait mieux pour eux, ils peuvent en être certains, que celle qui consiste à se faire systématiquement les alliés de tout ce que les bas fonds politique et sociaux contiennent de racaille et de politiciens à tout faire, genre Desbarbieux, et à se faire les courtiers électoraux de tous les aventuriers de la sociale, en haine des catholiques persécuteurs du XVI<sup>e</sup> siècle.

Un vieil habitant de Croix.

WASQUEHAL

Les élections du 27 avril

La première bataille électorale.

Success des libéraux et des progressistes contre les socialistes et ministériels

Résultats généraux :

Table with 2 columns: Description of election results and corresponding numbers.

Résultats particuliers : Progressistes et libéraux élus; il faut citer MM. Aynard, Ribot, Poincaré, Méline, l'adversaire de Waldeck-Rousseau, Moitte, Grouseau, Barrois, Dussette, Delaue, abbé Lemire, Plichon, Guillain, Cochlin, Tailhaudier, Dard, Adam, Jounart, Ch. Benoît, Praché, Denys, Cochlin, conservateur, de Montalbert, conservateur, Brinder, conservateur, Georges Berry, l'explorateur Bonvalot, G. Syveton, Ernest Roche, nationaliste, Holtz, nationaliste, Pierre Richard, nationaliste, capitaine Guyot de Villeneuve, Doumer, Gouré, Suchetel, Lerolle, Villiers, conservateurs, Comte de Mun, conservateur, abbé Gayraud, Général Jacquy, nationaliste, Surcouf, L. Gonidec de Traisan, conservateur, Du Halgout, conservateur, Lefos, Léonou, conservateur, Marot, nationaliste, de Saint-Paul, Dandé, nationaliste, Marquis de Chambrac, Hadrincourt, J. Gaillard, Do Dion, nationaliste, L. Passy, conservateur, C. Fouquet, conservateur, Lachambe, conservateur, de Benoît, conservateur, Rauline, conservateur, Le Marc, A. Legrand, nationaliste, duc de Broglie, conservateur, J. Brice, Lalran, colonel Roussel, Lamy, duc de Rohan, conservateur, Comte de Lanjuinais, conservateur, F. Bougère, conservateur, Comte de la Bourdonnaye, conservateur, De Grandmaison, conservateur, Fouché, J. Guojon, Lechevallier, Gévelot, de Baudry d'Asson, conservateur, de Beauregard, conservateur, Schneider, Gallé, Xavier et Amédée Reille, etc...

Parmi les notabilités restant sur le terrain citons : MM. Ricard, Mesureur, Brisson anciens ministres, Leygues et Millerand, ministres, Guesdes, Delory, Maret, Guyeasse, Jourde, Viviani, Allomane, Pascal Groussset, Chanvrière, Rouanet Clovis Hugues, Carnaud, Zevaès, Dron, Moreau, Navare, Lévin Baillet (148 voix), Slegfried, Drumond et enfin pour donner la note gaie à cette longue nomenclature notre célèbre greffier

de Wasquehal Carlier 509 voix contre 10.380 à Cochlin.

Donc, jusqu'à présent la République libérale triomphe, espérons que nos amis qui arrivent en bonne posture aux ballottages assurent son triomphe définitif le 11 Mai prochain. LUX.

CHRONIQUE RÉGIONALE

LILLE LES ÉLECTIONS

D'après le travail effectué par la commission de recensement, la situation électorale dans le département du Nord se décompose ainsi :

On compte deux ballottages dans l'arrondissement de Douai.

A Cambrai, M. Bersez, radical, a été proclamé élu dans la première circonscription. Ballottage dans la seconde.

A Avesnes, M. Defontaine, radical, est élu dans la première circonscription et M. Errard-Ellez, radical, dans la seconde.

A Hazebrouck, MM. l'abbé Lemire et Plichon, libéraux, sont élus.

A Dunkerque, MM. Guillain, progressiste, et Cochère, élus.

A Lille, sont élus également MM. Barrois, Dansette, Delanne, Eugène Motte, de Montalbert et Grouseau.

Ballottages dans les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> circonscriptions. A Valenciennes, ballottage dans les trois circonscriptions.

Il ressort de l'examen du scrutin, que la situation électorale ne sera qu'à moitié modifiée dans le département du Nord. Les partis resteront dans leur position, à moins que le second tour de scrutin ne vienne modifier les résultats généraux de l'élection.

Le Nord a toujours été un des départements les plus fidèles aux idées libérales. chose étrange c'est dans les milieux industriels que se manifestent avec le plus d'ardeur les idées de justice sociale et de liberté. En revanche, dans les cités bourgeoises, telles que Cambrai, Avesnes, le jacobinisme et le radicalisme sont triomphants. Est-il besoin de chercher les causes de cette anomalie, quand on saura que, dans ces villes, la Maçonnerie a installé des Loges qui exercent une influence très grande dans la classe moyenne.

Les cités industrielles ont l'heureuse chance de ne pas avoir d'ateliers maçonniques, ou si elles en possèdent, l'ouvrier n'y est pas admis; la situation électorale de ces villes est donc meilleure que partout ailleurs, et il dépend uniquement du monde patronal de regagner les sympathies populaires, puisqu'aucun élément de dissolution vraiment inquiétant ne s'oppose à ce que l'union se fasse dans la famille industrielle.

PARIS & DÉPARTEMENTS

PARIS

LE SALON DES ARTISTES FRANÇAIS

L'exposition annuelle de peinture et de sculpture a été ouverte le 1<sup>er</sup> mai.

Il est certain que pour l'immense majorité des Français — et probablement aussi pour bon nombre d'étrangers — l'Exposition de la Société des Artistes Français est restée le « Salon » par excellence. Cela tient à diverses causes, et notamment au grand nombre des expositants. Le jury s'est, dit-on, montré particulièrement sévère, cette année; à la vérité, il n'y paraît guère, puisque le catalogue ne mentionne pas moins de 4.268 œuvres d'arts, dans près de dix-sept cents tableaux, ce qui est beaucoup, ce qui est énorme même, si l'on tient compte des ouvrages refusés et des travaux de toute cette légion d'artistes qui n'exposent pas ou qui organisent sans cesse de petites expositions particulières.

En réalité, malgré les rigueurs du jury, on retrouve aux Champs-Élysées les mêmes artistes nous serions presque tenté d'ajouter : les mêmes tableaux que nous avons vus l'an passé. Les mandataires de l'art, les « hors concours » et les membres de l'Institut sont même un peu encombrants? Ce n'est pas pour eux, à vrai dire, que les Salons sont faits; ils ont la gloire, les honneurs et même la richesse, ils ont tout! Qu'ils laissent donc aux jeunes, aux ignorés, aux obscurs, les moyens de se révéler; qu'ils ne leur barrent pas la route par l'amoncellement d'une production qui n'a plus rien à nous apprendre.

On voudrait aussi persuader aux artistes, jeunes ou vieux, illustres ou inconnus, qu'ils ont vraiment tort de se dépenser en d'immenses toiles qui, entre autres défauts, ont celui de tenir beaucoup trop de place. Oh! sans doute, ce goût pour les compositions démesurées s'explique par la route par plusieurs raisons, et tout d'abord par le désir, assez légitime, d'être bien placé, pour être bien vu et bien jugé. « L'art c'est la cimaise! » a dit avec une ironie amère un philosophe désenchanté. Que ne ferait-on pas pour conquérir la cimaise! Eh bien! le calcul est mauvais : ces grands tableaux qui crévent les yeux, on finit par ne plus les voir. Cela semble un paradoxe et rien n'est plus vrai.

Pourtant, il faut le reconnaître, les deux ou trois capitales qui assureront le succès du salon auprès du public et marqueront sa date dans l'histoire de l'art, sont toutes deux de proportions colossales : nous voulons parler des envois de M. Detaille. Mais il s'agit ici de toiles décoratives destinées à servir un emplacement déterminé, et ce n'est pas le peintre, c'est l'architecte qui en a réglé les dimensions.

À côté de ces deux vastes compositions, l'admiration des délicats placera une toile exquise de M. Joseph Bail : Les Dentellières, deux merveilleux paysages de M. Didier-Pouget, une œuvre de grand style : Les Muses, de M. Lionel Roybet les portraits de Roybet et de Honner, les délicieuses et poétiques figures de M. Raphaël Collin, et, dans la sculpture, dix morceaux qui sont de premier ordre. Ajouter à ce bilan dressé hâtivement, cent tableaux et vingt statues qui, sans être des chefs-d'œuvre, méritent incontestablement d'être vus et plairont pour des qualités diverses : voilà, semble-t-il, plus qu'il n'en faut pour attirer la foule au Grand Palais et aussi pour démontrer que l'année 1902 est loin d'avoir été stérile au point de vue de l'art.

ÉTRANGER

TRANSVAAL

LES HOSTILITÉS CONTINUENT

On a télégraphié de Prétoria que dans les districts de Vryheid et d'Ulrecht (Transvaal oriental), les commandos ont tenu plusieurs réunions à la fin de la semaine dernière. Louis Botha et d'autres chefs ont fait connaître les propositions d'un Anglais.

Les conférences n'ont pas été inquiétées par les troupes britanniques, mais la trêve tacitement conclue vient d'expirer.

On dit que les Commandos de l'Orange sont aussi intraitables que par le passé. Lucas Meyer Reitz, Jacobs, qui parcourent tout le Transvaal, s'acquittent des engagements pris devant les chefs anglais. Mais c'est plutôt une revue qu'ils passent, car les réponses sont unanimes.

Dans les milieux boers d'Amsterdam, on croit savoir que les négociations ont échoué. On télégraphie de cette ville qu'au dire des délégués boers, le président Steyn a fait partir pour l'Europe un message qui est actuellement en route et ne tardera pas à arriver. Ce message serait porteur de tous les documents relatifs aux propositions britanniques et aux pourparlers qui ont eu lieu entre les chefs boers. Ces documents seront soumis au Président Krüger.

Mais les généraux boers auraient déjà décidé de continuer la lutte. Les hostilités, un moment arrêtées, reprendraient au premier jour.

D'autre part, le docteur Leyds a fait à un représentant de la Neue Freie Press, de Vienne, des déclarations significatives :

« Il y a tout lieu de croire, a-t-il dit, que les négociations de paix ont échoué. Les divergences sont trop importantes pour qu'un accord soit possible pour le moment. »

Il est facile de comprendre pourquoi le gouvernement anglais n'a pas avoué immédiatement que les négociations sur lesquelles on avait fondé tant d'espérances en Angleterre avaient échoué. Le gouvernement anglais craignait que cette nouvelle ne produisît, après ses déclarations encourageantes antérieures, des déclarations qui avaient été suivies, d'ailleurs, d'une hausse sur les valeurs sud-africaines, une impression trop pénible sur l'opinion publique.

Le gouvernement a donc cherché, en laissant l'espoir d'un résultat favorable, à éviter l'influence désastreuse qu'exercerait sur le Stock Exchange la publication immédiate de la nouvelle annonçant un résultat complètement négatif.

De cette façon on a accordé à la Bourse une occasion d'écouler sur le continent au moins une partie des valeurs africaines menacées.

En outre, on a profité des trois semaines qu'ont duré les négociations pour faire adopter le budget au Parlement et sans trop le faire se réorienter sur les difficultés financières causées par la guerre.

ITALIE

Le renouvellement de la Triplice

L'entrevue à Venise de M. de Bulow et de M. Prinetti et la visite du chancelier allemand à Vienne ont donné occasion à la levée de nombreuses volées d'informations dont la source n'est pas toujours très nette. Il s'en dégage dans l'ensemble que l'accord serait réalisé sur les conditions politiques auxquelles serait fait le renouvellement de la Triple alliance. Celle-ci serait modifiée dans les parties où elle a subi l'épreuve du temps. Notamment les clauses blessantes pour la France qui y avaient été insérées sous l'influence de M. de Bismarck en seraient, dit-on, effacées. Dès lors, nous ne comprenons pas quel intérêt on aurait à tenir secrets des arrangements dont la portée serait assurément restreinte, mais qui auraient du moins le précieux avantage de ne plus blesser personne. Le bruit court cependant que l'Allemagne s'y opposerait, tandis que le Consulat serait d'un avis contraire, car elle se rend parfaitement compte qu'à ce prix seulement on regardera en France, d'un œil indifférent, ce qu'à Rome on veut considérer comme une alliance de sûreté contre les éventualités de l'avenir.

Maintenir le mystère qui les enveloppe serait si impolitique, serait s'exposer si malencontreusement au soupçon de vouloir jouer un double jeu, qu'il faut espérer que M. Prinetti ne capitiera point sur un point aussi important.

Mais si les conditions politiques auxquelles la Triplice sera renouvelée paraissent être réciproquement acceptées, il ne paraît pas en être de même de ce qui a trait aux relations commerciales au regard desquelles on semble avoir échangé plus de paroles encourageantes que d'engagements précis. C'est qu'en effet le gouvernement allemand n'a pas encore réussi à se rendre maître de la commission douanière du Reichstag, ce qui laisse la porte ouverte à un conflit dont la répercussion se fera sentir directement dans le domaine de la politique internationale. De plus, il y a du tirage entre Vienne et Rome en ce qui concerne les droits à imposer aux vins italiens. L'on croit malgré tout, et c'est notre avis, qu'un accord se fera.

Aux yeux de beaucoup d'Italiens, la première conséquence de cet accord devrait être l'occupation de la Tripolitaine. C'est à un bien pauvre rêve évers lequel nous n'aurons que peu de mérite à nous montrer généreux. Tripoli n'est, en effet, qu'une île déserte, très étroite, le long de la mer, derrière laquelle court, vers le Sud, pendant des centaines de lieues, le désert de sable, morne et stérile. Il n'y aurait pas là déjà de quoi faire oublier les déceptions passées, mais, ce qui est plus grave, c'est que la Turquie paraît décidée à ne pas se laisser arracher, sans résistance, ce malgré morceau! On comprend, dès lors, très bien, que le ministre Zanardelli-Prinetti, par l'organe du ministre des affaires étrangères, ait déclaré qu'il se souciait peu de courir pareille aventure. Il préfère laisser au temps le soin de satisfaire le rêve févèreux de l'opinion au-delà des Alpes pour cette plage sans port, pour cette colonie sans avenir. Seulement, l'on rejallira-t-il le point quelque amertume sur le renouvellement de la Triplice qui éveille les appétits italiens pour ensuite les tromper!

CHRONIQUE DES THÉÂTRES

Salle des Fêtes de la Place Leverrier

La dernière représentation de M. Baret qui, par suite de l'empêchement de M. Mayer n'avait pu être donnée le 16 mars, aura lieu le lundi 12 mai prochain à huit heures et demie du soir.

On jouera une pièce électorale très amusante L'engrenage, pour l'interprétation de laquelle M. Baret s'est assuré le concours d'artistes éminents. Il remplira lui-même le rôle du Père Taulard, l'électeur influent.

Pour satisfaire à de nombreuses demandes qui lui ont été adressées, M. Baret ajoutera à ce programme déjà si attractif, L'anglais tel qu'on le parle, le légendaire succès du fou rire de M. Tristan Bernard.

Les abonnés des mailées Baret qui ne pourraient assister à cette soirée et conséquemment utiliser leur dernier coupon (le 12<sup>e</sup> de l'abonnement) sont priés d'en prévenir par une simple carte-postale huit jours à l'avance M. Baret 24 rue de Maubeuge à Paris, qui s'empressera de leur rembourser le prix de ce coupon, au prorata de la somme totale et qui dès à présent s'excuse auprès de ceux de ce retard bien involontaire.

La Course de Toros

Les Toros de combat que la société « Les Arènes de France » destinée à la Grande Corrida du 4 Mai, sont en route pour le Torodrome de Roubaix.

« Les Arènes de France » ne reculant devant aucune dépense se sont pourvus de 8 toros dont voici les noms dans toute leur saveur exotique :

Féroz, Indomable, Fuego, Aquillo Fner'e, Vallente, Eupéador, Satan. Ces bêtes vaillantes et superbes fourniront une course des plus remarquables.

Nous verrons donc dimanche prochain, une des plus belles solennités tauromachiques que les nombreux Aficionados de nos Arènes puissent rêver.

Les Célèbres Matadores, Guerrrito et Pepo Hilló, seront dans nos murs vendredi prochain, et toutes les dispositions sont prises pour donner à cette solennité tout l'éclat qu'elle comporte.

Nous rappellerons au public que des bureaux de location sont installés à Lille, chez :

M. Perrota, 2, Rue Esquermoise.

et à Roubaix, chez :

M. Jubé-Hertogh, 16, Rue de la Gare.

Etant donné l'affluence certaine du public au Torodrome, nous conseillons à nos lecteurs et amis, de s'assurer de bonne heure les places qu'ils désirent occuper, pour cet émouvant Lilia.

QUEST-CE QU'UN AMI ?

Un ami c'est celui qui vous veut du bien, or, l'Ellixir Faustinus guérit toutes les maladies de l'estomac quelles qu'elles soient. Donc nous pouvons dire en toute sûreté, que l'Ellixir Faustinus est l'ami de l'estomac.

C'est un régénérateur des tissus musculaires, il donne de l'appétit et des forces et n'a jamais été employé sans succès dans tous les cas de maux d'estomac, d'anémie, de faiblesse générale, de fatigue et de surmeuage.

PRIX : Le Flacon : 3 fr. 50 Le Flacon d'essai : 1 fr. 25

Dépôt général : F. BERNAMONT, Pharmacien 18, Rue Carnot, (en face des Halles centrales) TOURCOING Pharmacies GERRETH et RICHARD, à Roubaix - SAMSOEN, à Croix.

Bees et Manchons SOLEIL MARQUE DÉPOSÉE Surpassent jusqu'à ce jour tous les systèmes similaires par leur ÉCONOMIE, leur LUMIÈRE et la modicité de leurs PRIX. DÉFIENT TOUTE CONCURRENCE Bees depuis 1.50 — Manchons depuis 0.30, 0.50, 0.80, 1.00 Verres troués, Boules blanches, Verres Mika MANCHONS ET VERRES BÉBÉS Une remise est faite sur les achats par douzaine S'adresser à M. Camille TAVERNE 26, Rue Saint-Jacques, 26, TOURCOING DÉPOSITAIRE GÉNÉRAL POUR TOUTE LA FRANCE

IMPRIMERIE - RELIURE - CARTONNAGE Spécialité de Boîtes en carton pour le commerce E. DELMOTTE - D'HALLUIN Place Saint-Jacques, 8, TOURCOING

GUÉRISON RAPIDE, GARANTIE DES VICES DU SANG, CLOUS DARTRES, GLANDES, ULCÈRES Dépuratif JACKSON Pommade JACKSON Les cas les plus rebelles rapidement guéris. Dépositaires : MM. BRUNEAU et PRUVOST à Tourcoing, DUMOULIN à Roncq, LEQUIEN à Linselles, MESSEMAECKER et HYNDRICK à Halluin.

L'Epinette Coupleux est l'instrument le plus facile à jouer, en deux leçons sans être musicien on exécute n'importe quel morceau. a en plus des autres une tablature spéciale qui la rend des plus simple à apprendre est la plus sonore, avec son accord de Basse supplémentaire elle produit un effet extraordinaire. Leçons EXIGER Gratuites à tout Acheteur COUPLEUX, Rue Carnot, TOURCOING Gratuites à tout Acheteur SUR LA BANDE

In Grem : J. WATTEL

Tourcoing - Imprimerie DELMOTTE-D'HALLUIN